

Supers-Pouvoirs

Tous ces super-héros
Sont de drôles de numéros
Ils vont faire la police
Soi-disant pour la justice
Mais le hic...
La justice ils l'oublient
Face à l'ordre établi
Au service du pouvoir
Vont leurs super-pouvoirs
Vendus aux financiers
Les supers justiciers
Sont des flics !

Ses deux ailes noires
Se déployant dans le soir,
Le chevalier sombre
Sur Gotham étend son ombre.
Mais la chauve-souris
Surtout aux riches sourit.
C'est un millionnaire
Qui n'est pas très débonnaire,
Il accroît sur terre
L'obsession sécuritaire.
Il fait attention
Attention aux possessions,
Va toujours aidant
Servilement les possédants,
Ne prend pas de gants
Avec les petits brigands.
Il livre à la foule
De pauvres voleurs de poules
Mais laisse impunis
Les véritables bandits,
Tous les tortionnaires,
Les brutes réactionnaires,
Les juntes militaires,
Les régimes autoritaires,
Les vrais affameurs,
Les riches accapareurs,
Et tous les gangsters
De la crise alimentaire !

Tous ces super-héros
Sont de drôles de numéros
Malgré tous leurs pouvoirs,
Ils font semblant de n'pas voir
La misère...
Jamais ils ne suppriment
Les vraies causes du crime !
Leur folle indifférence
Egale leur puissance,
Leur égoïsme ultime
Font que les vraies victimes
Désespèrent !

Son « S » associé
A sa poitrine d'acier,
Il vient de Krypton,
Même ses poils sont en béton.
Le temps d'un éclair
Il fait le tour de la terre.
Il est invincible,
Rien ne lui est impossible.
Mais malgré cela,
Il oublie les favellas.
Sur les bidonvilles,
Il ne construit pas de ville !
Il n'est pas question
De travaux d'irrigation,
Pas question pour lui,
De creuser de nouveaux puits.
Et il n'élimine
Ni la guerre ni la famine.
Sans résolution
Pour stopper la pollution,
Il laisse la terre
Se transformer en désert,
N'est pas l'adversaire
Des gaz à effet de serre.
Il ignore l'Afrique,
Tous ses pouvoirs vont au fric,
Ses dons surhumains
Aux nombrils américains.

Tous ces super-héros
Sont de drôles de numéros
Les fantasmes qu'ils révèlent
Nous en apprennent de belles
Sur nous-mêmes...
Ces héros sont des prismes
Pour tous nos égoïsmes,
Des rêves de puissance
Masquant notre impuissance,
Demi-dieux à la gomme,
Prisonniers que nous sommes
Du système !

Il a bonne presse
Et tous les enfants connaissent
Sa chanson par cœur,
Il a nom Peter Parker.
Sa loi a régné
Dans sa toile d'araignée.
Il est plus malin
Que tous les supers vilains.
Modeste pigiste,
C'est un fameux pugiliste,
Mais un vrai poltron
Quand il parle à son patron.
Stupide et soumis
Face à la vraie infamie,
Il n'use pas de science
Pour libérer les consciences.
Dans sa toile échouent
De minables feuilles de chou,
De fausses infos
Pour berner le populos.
Qu'il soit résigné
Dans la toile d'araignée,
Ligoté de crainte
Et avide de contraintes.
La toile des médias
Accroît la paranoïa
Et le Spider Web
Est l'opium de la plèbe !

Vous les super-héros
Arrêtez vos numéros !
Redescendez sur terre
Pour l'urgence humanitaire,
Car demain...
La seule solution
C'est la révolution !
Sans vous nous la ferons,
Nous nous débrouillerons,
Pas besoin de pouvoirs,
Pour faire notre devoir
D'êtres humains !